



Les sources d'inspiration?
Des photos rétro que l'équipe
fixe aux murs du studio.



Samuel Zenou,
directeur
artistique, ajuste
les modèles de
l'été 2016 lors
d'un essai avec Gaël,
mannequin.

Un garçon dans le vent

A presque 40 ans, la maison de mode masculine Billtornade vient de nommer un tout jeune directeur artistique très prometteur.

PAR HÉLÈNE BRUNET-RIVAILLON PHOTOS ROBERTA VALERIO

237ae5905f00907924c4dd3602f52529a74632b1105b9

plaisirs | dans l'atelier de **Billtornade**

Cow-boy de BD dans les sixties, Bill Tornado a donné son nom à une maison de mode masculine née en 1977. L'acteur **Mathieu Amalric** porte souvent leurs costumes.



En ton sur ton, la marinière en tricot Tribor joue le rappel de couleurs avec le blouson Maden.

Dans le studio Billtornade de la rue Vieille-du-Temple, à Paris (3^e), Samuel Zenou, diplômé de l'École supérieure des arts et techniques de la mode (ESMOD), se souvient : « J'ai fait mes premiers pas de styliste ici. Puis, en 2012, j'ai été recruté par la marque Iro, pour laquelle j'ai travaillé pendant quatre saisons. » De retour à ses premières amours, il n'a eu aucun mal à se réapproprier les codes historiques de la griffe dont, à tout juste 25 ans, il dirige le style depuis février dernier. « Dès sa création en 1977, Billtornade a été l'une des premières maisons à proposer une mode masculine très parisienne aux imprimés fantaisistes. » Sur

les portants autour de lui, les vêtements semblent pourtant moins excentriques qu'aux saisons précédentes. « L'originalité est une constante de Billtornade depuis près de quarante ans, je n'y ai absolument pas renoncé. J'ai façonné un style apaisé, assagi, un peu plus classique, avec des détails atypiques. » Les scratchs des baskets et les poches hautes sur les manches des blousons participent de cette prouesse d'équilibriste : attirer l'attention sans en faire trop.

Sur un air militaire

Samuel Zenou a misé sur le travail de groupe en réunissant les quatre membres de l'équipe chargée du développement des collections. Ensemble, ils



Cette saison, la gamme de couleurs décline les gris, beiges et bleus d'inspiration militaire, réveillés par le rouge maison.



“ J’ai façonné un style apaisé, assagi, un peu plus classique, avec des détails atypiques ”

Samuel Zenou

ont décidé de placer l'été 2016 sous le signe de l'univers militaire. « On a dessiné des poches plaquées, opté pour des boutons ornés de blasons, des jacquards, des chemises camouflage, ou encore des marinières. » Ils ont ensuite fait quelques emplettes dans des friperies, à la recherche de modèles anciens susceptibles de doper leur imagination. « J'ai déniché une veste pour femme Regina Rubens. Un modèle bleu marine des années 1980, avec une coupe un peu bancale, s'enthousiasme le directeur artistique. La forme du col et ses proportions m'ont inspiré pour la création d'une veste homme de l'été prochain. »

De toutes les matières

Pour approfondir ses recherches, la petite troupe a affiché sur les murs du studio des images piochées dans de vieux magazines ou sur Internet. Une étape indispensable qui leur a permis de débattre et, au bout du compte, d'établir le plan de la collection, « en tenant compte des modèles qui ont le mieux ou le moins bien marché les saisons précédentes », explique le jeune créateur. Avec « du kaki, du vert-de-gris, des beiges, des anthracites, du bleu marine et du rouge, constante de la maison », les couleurs répondent également au thème militaire. Samuel Zenou et ses complices ont privilégié le confort et la tenue, avec des soies, des laines, du coton, du lin, du denim, du cuir et du modal (une



Samuel Zenou s'est inspiré du costume de marin pour créer la veste Vasco.

fibres de cellulose de bois). Les dessins, les montages sur toiles et les patronages ont tous été réalisés sur place. Et la production, elle, dans différents pays d'Europe. Leur collection semble très sage ? Elle fait la part belle aux produits phares de la maison : les blousons (« bombers » et « perfecto »), les smokings, les pantalons cigarette, la chemise courte Martin (un best-seller). Des indémodables qui côtoient de nouvelles pièces comme le jogging, les chaussures de ville, les cravates et nœuds papillon. La recette du succès : des prix justes au vu des matières et de la fabrication (comptez 600 euros pour un costume), et le bon compromis entre les détails dans l'air du temps et les lignes faites pour durer. « Quand je crée, confie Samuel Zenou, je pense toujours à mes amis et à ce que j'ai envie de mettre tous les jours. Je ne dessinerai jamais un vêtement que je ne m'imagine pas porter ! » Un bon critère, visiblement. ●